

Trois-Lacs

La «tondeuse des lacs» existe et elle raffole des plantes aquatiques

Une faucardeuse est à l'œuvre dans les ports de la rive sud du lac de Neuchâtel. Elle tond les algues dans un clapotis assourdissant

Christian Aebi

Chaque été, c'est pareil. Dès que les eaux des lacs se réchauffent, les algues aquatiques croissent sous la surface, empêtrant les hélices des bateaux ou envahissant les zones de baignade. Pour maintenir l'attractivité de leur installation portuaire, aussi bien que de leur plage, les collectivités publiques n'ont pas d'autre choix que de faire intervenir une faucardeuse. Autrement dit une véritable tondeuse à algues, moitié bateau, moitié sécateur géant. Il n'en existe que quelques modèles, sur les Trois-Lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne. Ces jours-ci, elles tourent à plein régime. «Etonnamment, malgré la canicule, ce n'est pas une grosse année à algues, constate Ludovic Piccand, chef de projet chez Saubagger AG, un des leaders dans cette spécialité sur les Trois-Lacs. Le printemps a été assez frais et pluvieux, le lac est resté froid en début de saison, ce qui a freiné le développement des algues. Elles se rattrapent avec la canicule, mais pas de manière spectaculaire.»

Deux fauches par saison

Depuis le mois de juin et jusqu'en septembre, les deux faucardeuses de son entreprise sont affectées à plein-temps à la coupe des algues. On les voit dans les ports d'Yverdon, Yvonand, Chevroux ou Cheyres, pour ne citer que ceux-ci.

Dans un bruit de moteur à essence, de gros clapotis et de grincements métalliques, l'embarcation avance en enfonçant dans l'eau trois doubles lames qui iront cisailler les végétaux à une profondeur de 1,60 m sous la surface et sur 1,80 m de largeur. S'il fait chaud, il ne faudra que quelques semaines aux algues pour pointer à nouveau à la surface. Ce sont principalement les ports qui sont ainsi «fauchés», c'est là où la végétation invisible pose aussi le plus de problèmes. «En moyenne, nous effectuons deux fauches par saison dans les ports», explique Ludovic Piccand.



La faucardeuse, ici en action à Gletterens (FR), nécessite tout le doigté de Michel Geiser pour couper les algues tout en évitant les chaînes d'amarrage ou les cordages immergés, et sans toucher les autres bateaux. CHRISTIAN BRUN

«Malgré la canicule, ce n'est pas une année à algues. Le lac est resté froid en début de saison, ce qui a freiné leur développement»

Ludovic Piccand Chef de projet chez Saubagger AG

Jeudi passé, à Gletterens (FR), la machine multipliait les allers et venues entre les alignées de bateaux du port communal. Cisaillées sous l'eau, montées à bord par un tapis roulant, les algues s'entassent en touffes gluantes et détremées sur l'embarcation.

A l'œil ou au GPS

Michel Geiser est aux commandes. Avec ses lunettes noires polarisantes sur le nez pour mieux voir sous la réverbération des flots, c'est un artiste d'eau douce

dans son genre. «La faucardeuse se pilote assez facilement avec une sorte de joystick», dit-il. Avec ses deux roues latérales qui peuvent s'inverser indépendamment, l'embarcation répond instantanément, tourne sur elle-même au besoin. «C'est un pilotage très précis, poursuit le mécanicien faucardeur. On passe près des bateaux, pas question d'en toucher un...» Par grand beau et en eau claire, il travaille à vue. Si la surface à faucher est grande ou si la visibilité sous-lacustre est difficile, l'embar-

cation se dirige alors très précisément grâce à un GPS. Reste ensuite à évacuer les algues. La faucardeuse les dépose par tas de 4 m³ sur la rive, où elles suivront différentes filières de traitement. Certaines seront incinérées, d'autres valorisées en engrais ou en compost.

Le faucardage en images
neuchatel.24heures.ch

Un Eléphant vert de Bavois au secours des ports

● Véritable plaie pour les ports, les plages et les canaux, les algues sont ramassées manuellement ou à l'aide de faucardeuses, qui présentent le défaut d'embarquer pêle-mêle plantes aquatiques, plastiques et déchets flottants. EnerEgo, une start-up de Bavois suivie par le Technopôle d'Orbe, a développé une machine qui pourrait

changer la donne dans ce domaine. Jeudi soir passé, André Corthay, le directeur d'EnerEgo, a présenté aux représentants des ports vaudois, neuchâtelois et fribourgeois du lac de Neuchâtel le fruit de sa réflexion. Palmes aux pieds, masque et tuba sur la tête, il a plongé dans le port de Concise pour faire fonctionner son Eléphant vert, en phase de

finalisation, qui pourrait être opérationnel dès l'été 2016. Le fonctionnement de sa machine est finalement assez simple, puisque, à l'aide d'une «trompe» qui sera actionnée depuis un bateau, il aspire les algues, qui sont ensuite broyées et serrées à même le bateau. «Elles perdent alors 90% de leur poids», souligne André Corthay.

Conduite vers une centrale mobile de granulation embarquée, cette matière est alors transformée en pellets pour un usage énergétique. Si le procédé est validé, un prototype doit encore être construit, de même que la barge qui supportera l'appareillage et permettra de stocker la récolte. **F.R.A.**

Vallon (FR) Débat autour de la fusion

En juin dernier, les Conseils communaux de Delley-Portalban, de Gletterens et de Vallon (FR) ont signé une convention de fusion. En vue d'unir leurs destins, les habitants des trois communes sont conviés à plusieurs séances d'information. La première est prévue demain à 19 h à la salle polyvalente La Chaumière à Vallon. Une deuxième rencontre aura lieu jeudi à Gletterens. La population sera amenée à voter sur le sujet le 27 septembre prochain. En cas d'acceptation, la fusion des communes sera effective dès le 1er janvier 2017. **F.G.N**

Rencontres folkloriques

Moudon Vendredi, dès 18 h, la salle de la Grenette à Moudon accueille un spectacle décentralisé des Rencontres de folklore internationales de Fribourg. Au programme, Bleuniadur, un groupe folklorique breton, et Hayfem, un ensemble de danse turc. Entrée libre. **F.G.N**

Tournoi amical de pétanque

Chevroux Samedi, cigales, pastis et boules qui s'entrechoquent donneront à Chevroux des airs de sud de la France. Le club de pétanque La Chevrotine accueille le club argovien de Wohlen pour son tournoi amical. **F.G.N**

Sévaz (FR) Un cambrioleur de 22 ans arrêté

Samedi, vers 18 h, une personne a alerté la police après qu'elle a entendu des bruits suspects provenant d'un atelier de charpente dans le village de Sévaz. Sur place, les agents ont effectivement constaté qu'une porte de cette entreprise avait été forcée. Un dispositif de police a immédiatement été mis en place dans la région. Il a porté ses fruits, indique la police cantonale fribourgeoise. Il a permis l'interpellation de l'auteur du cambriolage, un jeune homme âgé de 22 ans, domicilié dans le canton de Vaud. **C.DU.**

A la découverte de la nature en ville

Orbe La balade guidée «Nature en ville» emmène le promeneur à la découverte de la biodiversité d'Orbe, de son hôtel à insectes et de ses castors, en passant par ses plantes sauvages, pendant environ une heure, ce mercredi. Le départ a lieu à 10 h devant l'Office du tourisme. **C.DU.**

Visite guidée de la vieille ville

Yverdon L'Office du tourisme organise un tour guidé de la vieille ville, ce soir à 18 h 30 (départ devant ses bureaux de la rue de la Gare). Cette balade offre à chacun la possibilité de partir à la découverte des richesses historiques de la cité thermale. **F.R.A.**

Vully



Une course originale a lieu samedi à travers les chemins viticoles du Vully. Sa particularité? Deux parcours seront proposés aux participants. Un semi-marathon, dont le départ sera donné à Salavaux, permettra aux plus sportifs de se mesurer les uns aux autres. Un plus petit tracé jalonné de points de dégustation proposera aux coureurs de goûter aux produits du terroir. Inscriptions et infos sur www.vullyrun.ch/fr. **F.G.N**

Trempé par la pluie, l'Antidote tousse encore

Les organisateurs de la 2e édition du festival yverdonnois tablaient sur 4000 spectateurs. Ils n'ont été que 1800 sous un ciel maussade au parc des Rives vendredi et samedi

Avec les rockeurs liverpudiens The Wombats, vendredi, et les revenants Sinsémilia, samedi, la 2e édition de l'Antidote Festival semblait avoir de solides arguments pour attirer du monde dans le parc des Rives, le week-end dernier à Yverdon-les-Bains. Sans fanfanerie, les organisateurs espéraient «faire au moins aussi bien que l'an dernier». En 2014, malgré une première soirée très arrosée par le ciel, ils avaient enregistré la venue de 4000 spectateurs. Loin s'en faut cette année.

«On ne pensait pas qu'on pourrait avoir pire météo que pour notre première édition», soupire Jérôme Dubrit, président du festival. Et pourtant, c'est à se demander si l'Antidote n'a pas été pris en grippe par la météo, tant les conditions ont été à nouveau exécrables. Et le résultat aux entrées fait tousser les organisateurs bénévoles du festival. Avec 1800 entrées payantes, l'Antidote sera assurément dans les chiffres rouges. De quoi menacer l'existence d'une manifestation qui ne mérite pas ça? A voir. «Il va nous falloir un ou deux mois pour établir le bilan final. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'une décision définitive pourra être prise, reprend Jérôme Dubrit. D'ici là, la déception se sera estompée et on connaîtra aussi la motivation du comité.»

En cas de troisième édition, elle pourrait avoir lieu plus tard, autour du 20 août par exemple, histoire de conjurer une malédiction météorologique qui avait eu raison du Leysin Rock Festival, au début des années 1990. «On y réfléchit, mais les créneaux ne sont pas nombreux, on ne peut pas tomber en même temps que d'autres manifestations, comme les Jeux du Castrum, par exemple.»

F.R.A.



Le public était clairsemé samedi. OLIVIER ALLENSPACH

Le chiffre

10

En millions de francs, il s'agit du montant, avec l'acquisition des terrains, de l'investissement de la société Farmwood SA pour la construction d'une halle de stockage de 1500 m², recouverte de panneaux photovoltaïques, ainsi que 128 places de stationnement. Tout ça sur une parcelle voisine des trois bâtiments qu'elle possède déjà à la route de Grandcour à Payerne. Le projet a été mis à l'enquête mardi. Employant 150 collaborateurs, Farmwood SA est l'un des leaders romands dans la construction de bâtiments de grande ampleur en bois. **F.G.N**